

Pour  
l'ART

Théâtre de l'Octogone

Mardi 20 janvier 2015 à 20h00

**Quatuor FAURÉ**  
**(Karlsruhe)**

**Dirk Mommertz**  
**Erika Geldsetzer**  
**Sascha Frömbling**  
**Konstantin Heidrich**

**Piano**  
**Violon**  
**Alto**  
**Violoncelle**

« La musique de chambre, c'est la véritable musique et la traduction la plus sincère d'une personnalité. » Se conformant à cette formule du compositeur dont il porte le nom, le Quatuor Fauré est considéré aujourd'hui comme l'une des formations de chambre les plus renommées. Après sa fondation en 1995, à Karlsruhe, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur, le Quatuor Fauré remporte de nombreux prix, dont le « Deutscher Musikwettbewerb » et le « Parkhouse Award » de Londres. L'ensemble a eu pour professeurs les membres du Quatuor Alban Berg, Jörg-Wolfgang Jahn et Misha Katz, notamment. En l'espace de quelques années, il s'est imposé dans les salles les plus prestigieuses : à Londres, Berlin, Amsterdam, Paris, Buenos Aires, Tokyo ou Milan. Il est également invité dans les grands festivals européens : Rheingau, Schleswig-Holstein, Schwetzingen, Sceaux ou Kuhmo. En mars 2012, il a pris la direction artistique du Festival de Printemps de Rügen (Allemagne), dont le programme est principalement dédié à la musique de chambre, en collaboration avec le Festival du Mecklenbourg-Poméranie.

Le Quatuor Fauré a enregistré chez DGG les quatuors avec piano de Mozart, Brahms et Mendelssohn ainsi que « Popsongs », recueil de chansons de Peter Gabriel à Steely Dan, arrangées pour leur formation. « Klassik ohne Grenzen » et l'enregistrement des quatuors avec piano de Brahms ont été récompensés d'un ECHO Klassik. En 2012, il enregistre « Pocket Symphonies » de Sven Helbig, avec le MDR-Sinfonieorchester sous la direction de Kristjan Järvi, et son dernier album, avec la soprano Simone Kermes – des arrangements d'œuvres de Richard Strauss et Gustav Mahler – est sorti au printemps 2014 chez Sony. En 2004, le Conservatoire de Karlsruhe a nommé le Quatuor Fauré « Quatuor en résidence », une distinction qui n'avait pas été décernée depuis trente ans et a été attribuée pour la première fois à un quatuor avec piano.

MUSIQUE DE CHAMBRE

# Programme

**Gustav Mahler (1860 – 1911)**

**Quartettsatz**

[11']

*Nicht zu schnell*

**Sergueï Taneïev (1856 – 1915)**

**Quatuor op. 20, en mi majeur**

[38']

*Allegro brillante*

*Adagio piu tosto largo*

*Allegro agitato*

*Allegro molto – Moderato serafico*

---

**Richard Strauss (1864 – 1949)**

**Quatuor op. 13, en ut mineur**

[40']

*Allegro*

*Presto*

*Andante*

*Vivace*

## Gustav Mahler – Quartettsatz

Grand symphoniste, Mahler s'est peu intéressé à la musique de chambre. Pendant sa période d'études au Conservatoire de musique de Vienne, où il étudie le piano avec Julius Epstein, il compose quelques œuvres pour ce répertoire, qu'il détruira plus tard, notamment un quintette avec piano. Le mouvement en la mineur que nous entendons ce soir est le premier d'un quatuor jamais achevé (le manuscrit comprend également 24 mesures d'un scherzo en sol mineur), dont la 1<sup>ère</sup> eut lieu en juillet 1876, au Conservatoire de Vienne, avec le compositeur au piano. Le manuscrit semble ensuite avoir été perdu, et n'a été retrouvé que dans les années 60 par Alma Mahler, la veuve du compositeur. Le timbre de l'éditeur Theodor Rättig révèle que Mahler souhaitait bien éditer son manuscrit mais certains spécialistes suggèrent que l'éditeur ne serait pas entré en matière. Depuis la redécouverte du manuscrit, le Scherzo a été complété par plusieurs compositeurs, dont Alfred Schnittke, en 1988.

## Sergueï Taneïev – Quatuor op. 20, en mi majeur

Sergueï Taneïev commence l'étude du piano à l'âge de 5 ans. Il entre au Conservatoire de Moscou à 10 ans, où il étudie le piano avec Anton Rubinstein et la composition avec Tchaïkovski. En 1875, il est le soliste de la première moscovite du 1<sup>er</sup> Concerto pour piano de Tchaïkovski. Après un bref séjour à Paris où il rencontre Gounod, Saint-Saëns, D'Indy, Fauré et Duparc, il revient à Moscou où il enseigne et dirige le Conservatoire, menant de front une carrière de pianiste de concert, de pédagogue, de théoricien et de compositeur. Le style de Taneïev est proche de la musique européenne, particulièrement de la musique allemande, et s'oppose en cela à celui d'un Tchaïkovski ou d'un Balakirev, tenants de l'école nationale russe. Taneïev considérait *Oresteia* inspirée de la trilogie d'Eschyle, comme son œuvre majeure. En musique de chambre, on lui doit douze quatuors à cordes, deux quintettes avec deux violoncelles, un trio avec piano et le quatuor avec piano op. 20.

L'œuvre que nous entendons ce soir s'ouvre sur un *Allegro brillante*, dont les deux thèmes sont emmenés par le clavier, et le développement conduit par le violon. L'*Adagio piu tosto*, à la mélodie attachante et profonde, est suivi d'un *Allegro agitato* à la complexité vocale peu ordinaire. Le finale, en deux épisodes, débute par un immense *Allegro molto* qui reprend, en l'enrichissant, le matériau mélodique de l'*Allegro* initial, suivi d'un *Moderato serafico* offrant une grande sérénité.

## Richard Strauss – Quatuor op. 13, en ut mineur

Richard Strauss a vingt ans lorsqu'il écrit ce quatuor dans la perspective d'un concours. L'œuvre obtient le premier prix et la création publique a lieu l'année suivante avec le compositeur au piano. Et pourtant, Strauss s'étonne de l'énorme succès obtenu, car il ne considère pas cette œuvre comme particulièrement séduisante !

On reconnaît dès l'*Allegro* initial un hommage appuyé au quatuor avec piano op. 25 de Brahms. Mais les moyens propres à cette formation instrumentale ne sont pas toujours à la hauteur des ambitions du compositeur. Deux thèmes fort contrastés et d'une grande beauté font oublier quelques lacunes dans la maîtrise formelle. Vif, spirituel, virtuose, le *Presto* qui suit est un scherzo de la verve d'un Mendelssohn, doté d'un motif obsédant et assorti d'un bref trio mélodique. Dans l'*Andante*, aux épanchements lyriques, on perçoit l'influence de Spohr et de Tchaïkovski. Le *Vivace* est le mouvement le plus original, grâce à sa libre forme de rondo-sonate, son dynamisme, et sa facilité facétieuse qui sollicite en particulier la main droite du piano en arabesques, exige un renouvellement constant des touchers, et un chatoisement de couleur aux cordes.

\*\*\*\*\*

### Prochains concerts de la saison 2014-2015

**Mardi 10 février** (20h00)  
**Quatuor Gringolts**  
(Zurich)

(Cycle 2)  
L. van Beethoven – Quatuor op. 74  
J. Widmann – Jagdquartett  
J. Brahms – Quatuor op. 67

**Mardi 3 mars 2015** (20h00)  
**Trio Wanderer**  
(Paris)

(Cycle 2)  
R. Schumann – Trio op. 63  
G. Fauré – Trio op. 120  
D. Chostakovitch – Trio op. 67

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de**

